

**CAC Casablanca 2020/8230/910
Annulation de sentence arbitrale**

Identification			
Ref 22918	Jurisdiction Cour d'appel de commerce	Pays/Ville Maroc / Casablanca	N° de décision 1185
Date de décision 07/03/2024	N° de dossier 2020/8230/910	Type de décision Arrêt	Chambre
Abstract			
Thème Annulation de sentence arbitrale, Arbitrage	Mots clés تحكيم, Transaction, Arbitrage, Annulation de sentence arbitrale		
Base légale	Source Non publiée		

Texte intégral

محكمة الاستئناف

حيث سبق للمحكمة و بمقتضى القرار التمهيدي عدد 23/277 الصادر بتاريخ 2023/03/09 أن قضت ببطلان الحكم التحكيمي الصادر بتاريخ 2018/09/25 عن المحكم محمد اوبرايم الصدروه خارج أجل التحكيم المنصوص عليه في الفصل 327-20 من ق.م.م، وفي غياب ما يفيد تمديد أجل التحكيم من طرفي التحكيم أو المحكم أو توافر أحد أسباب وقف سريان أجل التحكيم، وطبقا للفصل 327-373 من ق.م.م، فإنه إذا أبطلت محكمة الاستئناف الحكم التحكيمي عليها أن تبت في جوهر النزاع في إطار المهمة المسندة إلى الهيئة التحكيمية. وحيث قضت المحكمة بإجراء بحث للوقوف على بعض الجوانب المتعلقة بعقد الشراكة المبرم بين الأطراف. و حيث أدلى دفاع المطلوب باتفاقية تصالح بين الأطراف مصادق على صحة توقيعها في 2020/10/23 تتعلق بنفس الأصل التجاري الكائن بالرقم 870 حي الرياض بوزنيقة موضوع النزاع يفيد أن الأطراف أبرموا صلح نهائي ويضعان حدا لكل نزاع بينهم بخصوص الأصل التجاري المذكور.

و حيث إن اتفاقية الصلح المدلى بها لم يتم الطعن فيها بمقبول من طرف الطالبين و يتعين رد دفع دفاعهما بضرورة استدعائهما بصفة شخصية. و حيث إن الصلح و طبقا للفصل 1098 من ق.ل. ع هو عقد بمقتضاه يحسم الطرفان نزاعا قائما أو يتوقبان قيامه، وذلك بتنازل كل منهما للآخر عن جزء مما يدعيه لنفسه، أو بإعطائه مالا معيناً أو حقا «، كما أنه و طبقا للفصل 1105 من نفس القانون فإنه « يترتب على الصلح أن تنقضي نهائيا الحقوق والادعاءات التي كانت له محلا، وأن يتأكد لكل من طرفيه ملكية الأشياء التي سلمت له والحقوق التي اعترف له بها من الطرف الآخر. والصلح على الدين في مقابل جزء من المبلغ المستحق، يقع بمثابة الإبراء لما بقي منه، ويترتب عليه تحلل المدين منه «. و حيث إنه و ترتيبا على ذلك يتعين تسجيل اتفاق الأطراف على الصلح مع جعل الصائر بينهما

مناصفة.

لهذه الأسباب

فإن محكمة الاستئناف التجارية بالدار البيضاء تقضي وهي تبت علنيا وحضوريا :

في الشكل : سبق البت فيه بالقبول.

في الموضوع : بتسجيل اتفاق الأطراف على الصلح بين الطالبين و المطلوب مع جعل الصائر مناصفة بينهما.

Version française de la décision

Cour d'appel

Attendu que, en vertu d'un arrêt avant-dire droit n° 23/277 rendu le 2023/03/09, a prononcé l'annulation de la sentence arbitrale rendue le 25/09/2018 par l'arbitre Mohamed Oubraïm Sadr en raison de son prononcé hors délai prévu à l'article 327-20 du Code de procédure, et à défaut d'une demande de prorogation du délai d'arbitrage de la part des parties ou de l'arbitre unique, et en dehors des cas de suspension du délai d'arbitrage, la cour d'appel, après avoir annulé la sentence arbitrale, statue sur le fond dans le cadre de la mission impartie au tribunal arbitral et ce conformément à l'article 327-37 du CPC.

Et attendu que la Cour a ordonné une enquête pour déterminer certains aspects relatifs au contrat de partenariat entre les parties.

Attendu que la défense du requérant a présenté un accord transactionnel entre les parties, légalisé le 23/10/2020, portant sur le fonds de commerce situé au 870 Riad Bouznika, objet du litige, indiquant que les parties ont conclu une transaction définitive mettant fin à tous les litiges relatifs à ce fonds de commerce.

Attendu que l'accord transactionnel produit n'a pas fait l'objet de contestation de la part les requérants, il y a donc lieu de rejeter l'argument selon lequel leur convocation personnelle serait obligatoire.

Attendu que, conformément l'article 1098 du DOC., « que la transaction est un contrat par lequel les parties terminent ou préviennent une contestation moyennant la renonciation de chacune d'elles à une partie de ses prétentions réciproques, ou la cession qu'elle fait d'une valeur ou d'un droit », aussi conformément à l'article 1105 du même texte « La transaction a pour effet d'éteindre définitivement les droits et les prétentions qui ont été l'objet du contrat, et d'assurer à chacune des parties la propriété des choses qui lui ont été livrées et des droits qui lui ont été reconnus par l'autre partie. La transaction sur une dette, moyennant une partie de la somme due, vaut remise du reste et produit la libération du débiteur.

En conséquence de quoi, l'accord transactionnel constatant la conciliation doit être enregistré.

Par ces motifs,

La Cour d'appel de commerce de Casablanca statuant publiquement et contradictoirement :

Sur la forme : Elle a déjà été jugée recevable.

Sur le fond : Constatant l'accord des parties pour une conciliation